

1938

Le Conservateur du Groupe d'Angkor

Le Directeur de l'École Française

d'Extrême-Orient.

REÇU LE 16 août 1938 No 1362  
RÉPONDU LE 19 No

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXÉCUTÉS  
DANS LE GROUPE D'ANGKOR PENDANT LE MOIS DE

JUILLET 1938.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXÉCUTÉS

DANS LE GROUPE D'ANGKOR PENDANT LE MOIS DE

JUILLET 1938.

Le présent rapport a été soumis au Conseil de  
Administration de l'École Française d'Extrême-Orient  
pour être publié.

Je n'ai pas encore reçu la réponse du directeur de  
l'École de ce qui me concerne. Mais, de l'avis de M. Turpin  
Ingénieur des Travaux Publics, l'état de la conservation de  
nos grands puits de nos pièces usées et la réparation de  
celles à Hanoi-Haï, en attendant qu'elle puisse être faite,  
ne peuvent être de longue durée, il y a eu lieu de songer  
à l'achat d'un auto-neuve et à la mise à la réforme de la  
No. 13.

J'ai pu visiter pendant ce mois nos ouvrages de  
conservation, mais sans que nous ayons pu faire un plan  
d'ensemble de nos puits par conséquent nous ne pouvons pas  
précisément savoir, sans, quel l'ouvrage sera fait  
prochainement, mais il faut se rendre compte que nous ne  
avons encore rien fait de M. Turpin Ingénieur des Travaux  
Publics qui s'est vu obligé de venir à Hanoi-Haï pour  
quelques jours.



Siemréap, le 1 Août 1928.

Le Conservateur du Groupe d'Angkor à  
Monsieur le Directeur de l'Ecole Française  
d'Extrême-Orient.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE  
D'ANGKOR PENDANT LE MOIS DE JUILLET  
1928.

Avant de parler des travaux de chantier je crois  
devoir préciser où en est la question de l'auto P.P.92 .

La pièce cassée a été envoyée, sur le conseil de  
M. Damour, mécanicien des Travaux Publics, à l'Ecole Profes-  
sionnelle de Phnom-Penh pour être refaite.

Je n'ai pas encore reçu de réponse du directeur de  
l'Ecole au sujet de cet envoi. Mais, de l'avis de M. Turpin  
Ingénieur des Travaux Publics, l'auto de la Conservation ayant  
une grande partie de ses pièces usées et la réparation de-  
mandée à Phnom-Penh, en admettant qu'elle puisse être faite,  
ne pouvant être de longue durée, il y aurait lieu de songer  
à l'achat d'une auto neuve et à la mise à la réforme de la  
P.P. 92 .

J'ai pu assurer pendant ce mois mes tournées de chan-  
tiers, soit avec une auto de louage (dont j'ai obtenu un prix  
forfaitaire de 8\$50 par demi-journées au lieu du prix de 10\$  
précédemment demandé), soit, quand l'occasion s'en est pré-  
sentée, avec l'auto de M. le Directeur pendant son séjour ici,  
soit enfin avec l'auto de M. Bouchot archiviste de Cochin-  
chine qui s'est très aimablement offert à m'accompagner dans  
quelques tournées.



Le Chauffeur de la Conservation est toujours en traitement à Phnompenh.

Les travaux pendant ce mois ont été répartis comme suit :

I° TRAVAUX DE LEVES DE PLANS ET DE PHOTOGRAPHIES.

Le photographe, en plus des photos ci-jointes de ce Rapport, a continué pour M. Mus au début du mois les prises de vue de documents iconographiques intéressants, notamment à Bantai Thom, (n°520 de l'I.K.) à Chau-Say, Thommanon et Tanei.

A la fin du mois il a remplacé un des photographes de la suite du roi de Luang-Prabang pour prendre quelques portraits de ce dernier au Bayon et à Angkor Vat.

Le nouveau dessinateur a été mis à relever la position exacte des vestiges de bases de murs portant fragments de bas-reliefs qui prolongent la terrasse des éléphants au sud et passent devant le soubassement des entrées orientales IV du Baphuon, avec interruptions, décrochements et recoupements assez bizarres.

Je rappelle succinctement le problème que je voudrais essayer de déchiffrer.

Trois constructions sur un même alignement nord-sud se dressent en bordure de la place Royale d'Angkor Thom du côté Ouest: Entrées IV du Baphuon, Terrasse des Eléphants et Terrasse du Roi Lépreux.

Il semblerait a priori que ces trois constructions qui devaient concourir à l'aspect magistral du centre de la ville formaient par suite un ensemble bien homogène. Or il n'en est rien: ces trois constructions s'avèrent visiblement de dates différentes et de plus n'ont aucune liaison, aucun raccord



entre elles. Elles sont toutes les trois plus ou moins tronquées, démolies à leurs extrémités Sud et Nord sans qu'on puisse savoir ce qui s'est passé exactement, pourquoi on en a démolé des portions, pourquoi elles empiètent parfois les unes sur les autres.

J'avais émis cette hypothèse, que d'ailleurs aucun fait précis jusqu'à présent ne m'a permis de rejeter, la terrasse du Roi Lépreux aurait été, aux premières époques de la ville, le centre de tout un ensemble dont les murs ornés de bas reliefs qui se détachent au sud et au Nord aurait constitué les ailes latérales,

Lors de modification de la ville royale d'autres constructions, la terrasse des Eléphants notamment, auraient obligé de démolir une partie de ces ailes latérales: mais un remblai du sol à cette époque postérieure aurait fait conserver une partie de la base de ces murs dont H. Fombertaux a retrouvé des vestiges aux alentours de Tep Pranam, et dont je serais assez disposé à voir des traces dans les murs dont je fais prendre un relevé devant le Baphuon.

En tout cas un plan général de la disposition de ces divers vestiges depuis le Nord du Bayon jusqu'au de<sup>la</sup> terrasse de Tep Pranam où ils se continuent sous la levée de terre qui enclôt au Nord le Palais Royal et Prah Palilay pourra préciser tout au moins les données du problème.

## 2° TRAVAUX DE DEGAGEMENTS.

PRAH KHAN - Cloître T. - Une équipe de 35 coulis a continué le dégagement de l'angle N.E. de ce cloître relié par sa partie centrale nord au Gopura Nord III: cette allée centrale a été complètement dégagée ainsi que l'aile Est des galeries nord et l'aile Nord des galeries Est. Des étalements



en béton armé ont été placés aux endroits nécessaires pour consolider certaines parties de voûtes en latérite fortement désagrégées.

J'ai fait sonder jusqu'à 2,20 de profondeur la cavité qui interrompt le dallage au milieu du gopura Nord, sans d'ailleurs rien trouver d'autre que du sable à peu près pur.

On a retrouvé dans l'angle N-E de ce cloître T une dalle de balai rectangulaire percée de 3 trous correspondant sans doute à trois statues. Par un hasard assez heureux la présence de M. Finot, Directeur de l'Ecole Française, a permis d'identifier les noms de ces statues et celui de leur donateur par le déchiffrement d'une inscription inédite de 4 lignes sur un tableau de porte voisine.

A ce sujet des estampages des inscriptions, que je crois inédites, retrouvées sur les tableaux des baies de cette partie de Prah Khan seront envoyés très prochainement.

On a trouvé en dégageant la partie centrale des galeries Nord du cloître T une petite statuette de ganesa en ronde bosse de 0m15 de hauteur et en dégageant le porche en saillie du Gopura Est une statue de personnage assis à la javanaise bossu par derrière. Par chance, car ces personnages bossus non encore identifiés et fréquents dans les monuments de l'époque du Bayon n'ont presque jamais leur tête, on a pu retrouver la tête de cette statue qui fut rentrée au magasin (photo II03).

La photo I083 montre l'aspect extérieur dégagé de la galerie Nord (aile Est) et la photo I084 l'aspect du dégagement en cours de la galerie Est (aile Nord).

On commence actuellement le dégagement de l'édicule U en grès non ravalé et de caractère un peu bizarre dont la



photo I085 montre le porche Ouest qui continue le porche Est en saillie du cloître T.

COUR III ANGLE S-E .- Une équipe de 45 coulis continue à dégager et remettre en état la terrasse bordée de nagas qui relie les entrées latérales Sud des Galeries Est II et III . Après enlèvement des terres et racines on rajuste et redresse les dalles et pierres du soubassement ainsi que les socles d'échiffres des perrons A et B (Croquis n°1) pour y replacer les nagas et morceaux de balustrades retrouvés dans les déblais. On dégage un fragment de base de mur en latérite (en rouge sur le croquis n°1) près du perron Sud A qui a peut-être quelque rapport avec la base de mur en latérite trouvée devant la face Ouest de l'aile Sud du gopura III .

L'équipe béton armé est venue consolider les différentes dalles remises en places avec un remplissage en ciment pour remplacer les étais en bois provisoires que l'on voit sur les photos I086 et I087 qui donnent deux aspects de ce chantier. J'ai profité de la présence de l'équipe béton armé pour renforcer avec des poutrelles en ciment trois architraves de l'aile sud de la galerie II Est qui étaient cassées et menaçaient de tomber. Ces architraves supportent la fameuse frise, dite des libellules (Commaille Guide -p. 203) mais l'entrée latérale Sud par où se fait l'accès à cette galerie était tellement obstruée de décombres et d'éboulis que pour faciliter le travail de consolidation j'ai fait débloquer cette entrée: dans ce dégagement on a trouvé en C au ras du dallage sous les déblais de terre une statue de personnage assis cassée au ras de la ceinture (toute la partie haute manquë) Cette statue est d'un intérêt tout à fait quelconque mais la curiosité réside dans la matière <sup>ma</sup> imitée dans laquelle elle fut taillée, sorte d'albâtre ou de gypse dont la blancheur



ressort parmi les autres blocs de grès.

J'ai dû faire découper pour en rejeter les morceaux plus loin un tronc d'arbre assez volumineux qu'un coup de vent avait renversé sur l'aile Sud de la galerie II Est sans causer trop de dégâts.

GOPURA IV EST. - Une équipe de 35 coulis continue le remontage du mur de soutènement Nord de la chaussée. Ce travail se continue lentement à cause de la difficulté de rajuster les moellons de parement très détériorés, morcelés ou corrodés par leur séjour dans l'eau: on a pu replacer un certain nombre de pierres portant des traces de bas relief peu lisible d'ailleurs.

Les photos 1088 - 1089 - 1090 et 1102 montrent différents aspects de ce chantier que l'on pourra comparer pour l'avancement des travaux aux photos précédentes du même chantier.

PRAGAT SUOR PRAT. - Une équipe de 35 coulis a achevé le dégagement de la base (le mot soubassement correspond mal à ce massif grossier et informe) de la 2ème tour en venant du Sud: on a retiré les arbres qui s'agrippaient sur les parties supérieures.

Actuellement cette équipe dégage le mur de la terrasse qui précède les tours 3 et 4 et qui se décroche en saillie devant chaque tour (croquis n°2) Ce mur se présente d'ailleurs incomplet et est de construction assez grossière: on peut encore deviner un vague perron dans l'axe des tours.

Dans ce dégagement on a trouvé, mêlés à des morceaux de tuiles en terre cuite, plusieurs débris de céramiques dont un couvercle en forme de tête d'animal et une minuscule tête de cerf (?) appartenant sans doute à la catégorie des vases zoomorphes.



La photo I091 montre le défrichage de l'avancée en saillie devant la tour n° 4.

BAPHUON PIERRON III SUD.- Qu'il est donc dangereux de conclure trop hâtivement: à un mois de distance je suis obligé de démentir ce que j'avais avancé dans mon dernier rapport à savoir que ce perron s'arrêtait à mi-hauteur du soubassement sur la levée de terre et que cette levée de terre était par suite antérieure au monument.

J'avais conclu d'après un perron extérieur seul visible à ce moment, mais en enlevant plusieurs marches de ce perron il en est apparu un second intérieur et caché qui descend jusqu'au niveau le plus bas du sol. La levée de terre lui est donc postérieure si elle reste antérieure au perron superficiel.

Une série de photographies donne les phases de ces dégagements successifs: sur la photo I092 qui fait elle même suite aux photos I079 et I080 du précédent rapport l'escalier intérieur ne paraît pas encore car il est masqué par la couche de terre qui s'interpose entre lui et les marches extérieures. (Croquis n° 3) Sur la photo I093 il apparaît avec ça et là, encore in situ, les dalles de grès sur lesquels portaient les marches extérieures dont la hauteur des contremarches était plus petite que celle des contremarches du dessous. Enfin la photo I094 montre le perron intérieur complètement dégagé du côté Est, alors que du côté Ouest subsiste l'état actuel.

Mais une nouvelle bizarrerie intervient: à partir de la huitième marche, en partant du bas, les marches intérieures ne sont plus moulurées mais simplement taillées comme en attente des marches extérieures qui, à partir de ce niveau, correspondent et s'adaptent exactement à elles.



On peut supposer que l'escalier primitif après avoir commencé à être taillé et mouluré dans sa partie inférieure fut interrompu pour être remplacé par un second <sup>avec</sup> ~~deux~~ marches moins hautes et de profil plus compliqué et moins franc. Quelque chose d'analogue existe dans le perron central III Est où un premier perron au profil de moulures assez nerveux est recouvert à sa base par des marches à profils plus mouvementés.

Ce qu'il est curieux de noter c'est que le remblai de la levée de terre a été fait postérieurement au perron intérieur et antérieurement au perron superficiel, bien que ce dernier ait été déjà prévu avant que le premier n'ait été terminé.

Cette équipe continue le dégagement du mur de soutènement en latérite de la levée de terre qui longe le soubassement Sud du Baphuon à l'Ouest du perron. 2 coulis de cette équipe m'ont remis deux statues en grès de divinités, l'une masculine et l'autre féminine, sans têtes, trouvées dans la brousse au Sud-Ouest des remparts d'Angkor Thom.

PALAIS ROYAL .- Une équipe de 25 coulis a fait des sondages pour savoir exactement comment se comportait le mur d'enceinte extérieur du Palais Royal entre le Baphuon et le Phimānakas dans l'axe de la porte qui vient d'être dégagée dans le mur intérieur.

Ce mur extérieur n'apparaît à cet endroit que par quelques assises émergeant de la levée de terre qui l'enrobe sur ses deux faces.

Si ce mur, comme j'ai pu le conjecturer, est un mur de soutènement (cfr. mon Rapport de Mai 1928 n°82 - bas de la page 7) pourquoi en cet endroit est-il noyé dans un massif de terre qui ne laisse paraître aucun parement ? En enlevant les terres du côté Nord (c'est-à-dire entre les 2 murs d'enceinte



du Palais Royal) j'ai reconnu que dans l'axe Baphuon -Phimā-nakas ce mur n'existait que dans sa partie supérieure reposant sur le massif des terres ( la flèche horizontale sur la photo I095 correspond au niveau où s'arrête le mur); deux vestiges de murs partent en décrochement de la partie basse plus épaisse et se dirigent vers le nord donnant l'impression d'échiffres d'un large perron qui serait parti du sol inférieur de la courette entre les deux murs d'enceintes pour gagner le niveau supérieur de la levée de terre qui longe la face nord du Baphuon. A noter que l'étroit escalier que l'on voit sur les photos I095 et I096 sur lequel j'ai marqué une croix à l'encre ne doit pas entrer en ligne de compte car il été construit sur mes ordres par les coulis pour rendre l'accès possible à cet endroit.

D'autres murs et un vestige de dallage en latérite s'amorcent sur le mur en retour Ouest; une autre base de mur semble traverser la courette entre les deux murs d'enceinte: mais tous ces vestiges sont assez confus. Comme on a trouvé en assez grand nombre des débris de tuiles en terre cuite il se pourrait que des constructions légères se soient élevées à cet endroit: en tout cas je n'ai pas retrouvé de traces des gradins qui constituent le fossé entre les murs d'enceinte du Palais Royal .

En sondant à la base du perron de la porte du mur d'enceinte intérieur, justement pour m'assurer si le fossé existait, on a trouvé un minuscule fragment de col de jarre d'une pâte et d'un dessin ornemental (brun sur fond crème) que je ne me souviens pas avoir déjà rencontré à Angkor.

BAKHEN.- L'équipe béton armé quand elle n'a pas été occupée à placer des étais a continué de débarrasser les abords sud de la pyramide supérieure des pierres et terres



qui l'obstruent .

Cette équipe a également consolidé la voûte de la porte Nord d'Angkor Thom où une pierre en bascule constituait un danger pour la circulation.

Il est permis d'envisager d'ailleurs parmi les choses possibles une dégradation des portes Nord et Sud d'Angkor Thom du fait d'un choc provenant d'une fausse manoeuvre des billes de bois trainées par des tracteurs qui passent journellement sous ces portes: la responsabilité de l'Ecole Française n'est pas en jeu puisque la route, même quand elle franchit les portes de la ville royale, ne fait pas partie du Parc d'Ankor.

### 3° TRAVAUX D'ENTRETIENS.

L'équipe de 30 coolis affectée à l'entretien des Monuments a achevé le nettoyage de Takéo dont les galeries basses et le pourtour n'étaient pas encore débarrassées de leur manteau de végétation. Puis cette équipe a dégagé de la brousse où elle se trouvait complètement perdue la chapelle de l'Hôpital située devant la face Ouest de Takéo. J'ai remarqué dans la voûte intérieure de ce prasat, paraissant bien être de l'époque du Bayon, des pierres en réemploi. Les scènes probablement bouddhiques des frontons ont leur personnage principal effacé. Sur la bande d'angle sud de la façade Ouest (photo I097) on remarquera, tout en haut mêlée au décor, une minuscule scène (Rama, Laksmana et marica ?)

Sur un des frontons retirés des déblais et dont j'ai fait réunir les morceaux la figure centrale semble être un Avalok ( la photo en sera envoyée dans le prochain rapport).

Puis cette équipe a entrepris le nettoyage de la Porte de la Victoire dont l'alignement des géants disparaissait sous la verdure.

Actuellement elle travaille au nettoyage du Prah Pithu



dont j'ai fait rentrer au magasin d'Angkor Thom tout un lot de débris sculptés, facilement emportables.

Entre temps cette équipe est allé faire un nettoyage général de l'immeuble Barat dont M. Finot le Directeur de l'Ecole Française, M. Parmentier et moi étions allés prendre possession le dimanche 15 juillet.

J'ai mis un coulis pour garder cet immeuble et on a recouvert en paillettes tous les communs, dépendances et maisons de boys dont plusieurs pièces de charpente, complètement pourries, ont dû être remplacées.

Quelle belle collection d'arbres fruitiers renferme le terrain autour de cet immeuble: il ne faudrait pas moins qu'un émule du Nây Trasak Paem pour y veiller.

ANGKOR VAT.- Ayant remarqué que les pieux qui retenaient le barrage qui maintient, l'eau dans les fossés au Nord-Est d'Angkor Vat étaient rompus ou pourris je les ai fait remplacer et j'ai fait retasser le talus du remblai.

Une équipe de 25 coulis continue à enlever le luc-binh parqué dans le nord des fossés Ouest.

#### 4° DIVERS.

TERRASSE BOUDDHIQUES INEDITES.- Un emplacement d'ancienne Pagode m'a été signalé à 900 mètres à l'Ouest de l'angle Sud-Ouest d'Angkor Vat. Quelques morceaux de briques et un fragment de cuve en grès à demi enterré avec les pierres semas traditionnelles révèlent seul le caractère religieux de cet emplacement. Non loin de là, près d'un petit trapèze dit " Kobal damrei " , git une pierre sculpté qui, très détériorée, a pu être le terrain avant d'un éléphant.

Un autre vestige de terrasse bouddhique plus important on peut-être simplement mieux conservé m'a été montré dans l'enceinte IV de Prah Khan entre le Gopura Ouest IV et le Gopura



Ouest III: l'emplacement est nettement délimité par des semas encore in situ. La terrasse supportant le Vihār semble avoir son muret intact et à l'extrémité Ouest un renflement de terrain a pu correspondre à l'autel.

Levée de terre au Nord de Tep Pranam.- M. Finot, ME Parmentier et moi avons poussé une incursion dans Angkor Thom en suivant de l'Est à l'Ouest la levée de terre au Nord de Tep Pranam et de Brah Palilay: contrairement à ce qu'on voit sur tous les plans de cette partie de la ville (ceux publiés dans mon guide compris) cette levée de terre se continue presque jusqu'aux remparts Ouest en longeant le bord Nord de la pièce d'eau dite Dôn Mā .

Prasat Bentéi Thom N° 520 de l'I.K.- Une visite à ce temple un peu éloigné où j'étais allé accompagner M. Mus m'a permis d'y prendre les photos I098, I099, I100 et I101 qui fixent certains aspects de ce temple dont la tour centrale est en équilibre assez instable; jusques à quand pourra-t-on conserver au présent la dernière phrase au bas de la page 187 de mon guide ?

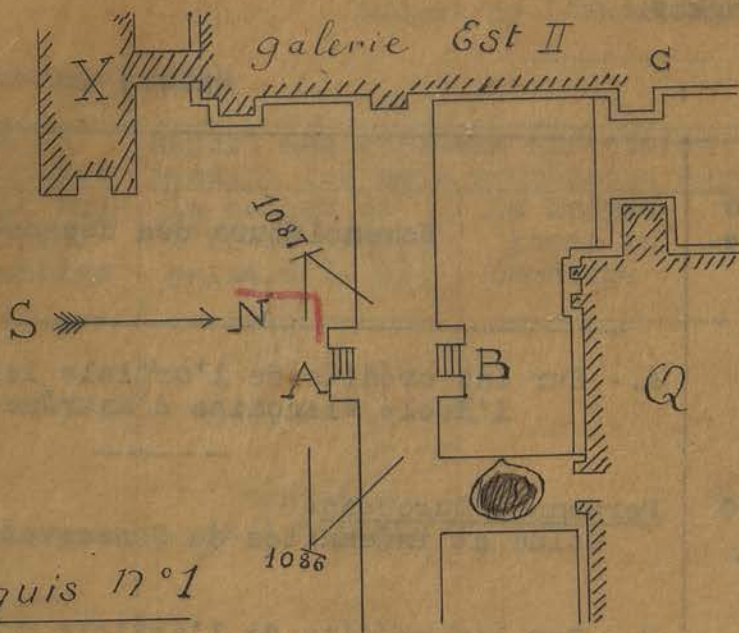
VISITES.- J'ai eu la visite de M. Bouchot archiviste du Gouvernement du Cochinchine qui a repéré pour le Musée de Saïgon plusieurs sculptures, soit in situ dans les monuments, soit dans le dépôt-magasin d'Angkor Thom.

J'ai eu l'honneur de faire visiter quelques Monuments du Groupe d'Angkor à S.M. SISAVANGVONG lors de son passage ici.

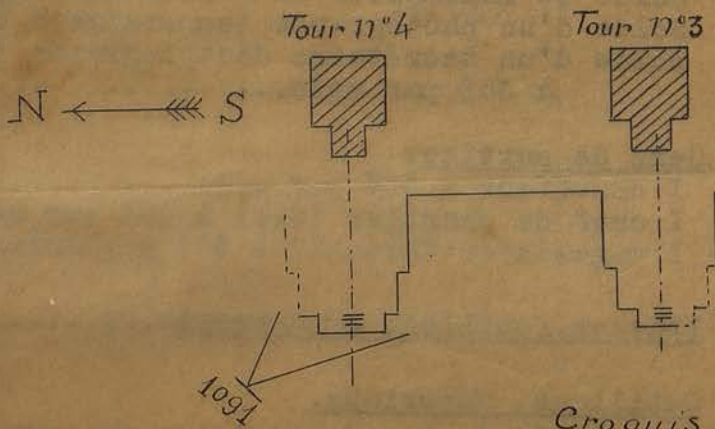
J'ai eu l'occasion d'adresser à Monsieur le Résident de France à Siemréap les 2 lettres dont-ci-joint la copie, la première n° I04 à la demande même de M. le Résident et la seconde n° I07 en matière de protestation contre l'abus d'abat-tage d'arbres qui se perpétue et ne semble pas prendre fin.-

*Tham...*  
13

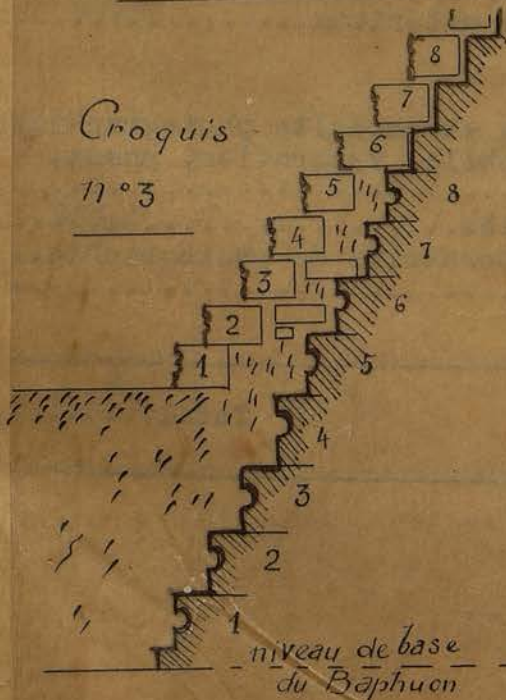




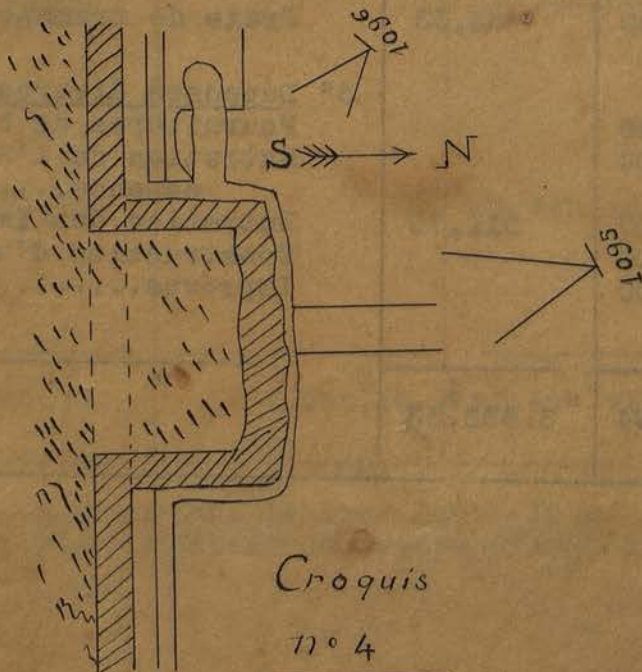
Croquis n°1



Croquis n°2



Croquis n°3



Croquis n°4



ECOLE FRANCAISE D'EXTREME-ORIENT.

Conservation d'Angkor.

Budget de l'Exercice 1928.

Relevé des dépenses effectuées pendant le mois de Juillet 1928.

Montant des crédits inscrits au budget.	Moyenne mensuelle.	Nomenclature des dépenses.	Dépenses effectuées au cours du mois de juillet sur le budget de l'Ecole F.E.O.		Report des dépenses effectuées pendant les mois précédents sur:		Reste disponible au 1er Août sur:	
			le budget de l'Ecole F.E.O.	le budget local du cambodge	le budget de l'Ecole Française d'E. O.	le budget local du cambodge	le budget de l'Ecole F.d'E.O.	le budget local du cambodge
\$	\$	A.- Sur les crédits de l'article 1er du Budget de l'Ecole Française d'Extrême-Orient.						
8.717,94	726,49	<u>Personnel Européen:</u> Solde et indemnités du Conservateur.....	Néant (pas reçu mandat)		mandats déjà touchés		mandats à toucher	
		B.- Sur les crédits de l'article 2 du budget de l'Ecole Française d'Extrême-Orient et sur la subvention du budget local du Cambodge.						
		<u>1° Personnel indigène:</u>						
1.866,00	155,50	Solde et indemnités du dessinateur Ng.Van-Chi..... Solde d'un photographe temporaire à 50\$ par mois.. Solde d'un secrétaire dactylographe temporaire à 35\$ par mois.....	65,80		325,70		1.474,50	
		<u>2° Gens de service:</u>						
1.440,00	120,00	I chauffeur à 50\$ par mois..... I chef de chantier (Var) à 40\$ par mois..... I magasinier (Kruoch) à 30\$ par mois.....	Néant (pas reçu mandat)		720,00		720,00	
32.193,50	2.682,79	<u>3° Travaux, fouilles, dégrèvement.....</u>	1.709,60	787,90	8.261,30	4.980,40	12.222,60	4.231,70
		<u>4° Outillage, Matériaux.</u>						
10.000,00		Augmentation et modernisation du gros matériel.....						
600,00		Achats d'outils fers, ciment pour travaux courants.....	49,12		5.376,53		5.334,35	
160,00	63,33	Frais de transport de matériaux.....						
		<u>5° Dépenses diverses:</u>						
520,50		Fournitures de bureau et produits photographiques..						
1.200,00		Entretien de l'automobile: réparation, pneus, essence.....	335,42		661,82		2.743,26	
1.200,00	311,70	Entretien des immeubles.....						
700,00		Construction d'un laboratoire de photographie.....						
120,00		Imprévus.....						
58.717,94	3.333,33	Total.....	2.159,94	787,90	15.345,35	4.980,40	22.494,71	4.231,70

A Siemréap, le 1er Août 1928.  
Le Conservateur du Groupe d'Angkor.

*Thann*



Siemréap, le I Août 1928.

N° 107.-

Monsieur le Résident de France à

SIEMREAP.

J'ai l'honneur de vous aviser que dans ma tournée de ce matin j'ai constaté que la plupart des arbres situés sur la douve Sud d'Angkor Vat avaient été, je ne dirais pas coupés, mais fracassés.

Comme la douve susdite est comprise dans le périmètre réservé du parc d'Angkor je vous serais reconnaissant de me faire savoir s'il y a eu entente préalable à ce sujet avec Monsieur le Directeur de l'Ecole Française car aucun travail de ce genre ne figure dans le programme qui m'a été communiqué.

Ceci me paraît même contrevvenir à l'esprit des décisions de Monsieur le Résident Supérieur du Cambodge (lettre n° 314 - B du 3 Juillet dernier) qui a interdit la coupe libre dans une zone d'un kilomètre de profondeur sur toute la périphérie du Parc d'Angkor, ce qui a fortiori interdit l'abattage des arbres à proximité des monuments du groupe./.

P. C. C.

Le Conservateur d' Angkor.

